

Le premier site sérieux sur les ovnis pris d'assaut

SCIENCES. Le site Internet du Centre national d'études spatiales consacré aux archives en matière d'ovnis a été submergé hier par les internautes. Accessibles pour la première fois au grand public, les enquêtes sur ces phénomènes passionnent toujours les Français.

« **L**A VERITE est ailleurs », proclamaient les héros de la série télévisée « X-Files ». La vérité des enquêtes françaises sur les ovnis se trouve pour sa part depuis hier dévoilée sur Internet, sur le site du Centre national d'études spatiales (Cnes). « Une première mondiale », assure Jacques Patenet, responsable du Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan), l'unité du Cnes à l'origine de cette base de données effectivement sans équivalent ailleurs dans le monde. « C'est une initiative attendue, que nous réalisons dans un souci de transparence », argumente Pierre Trefour, directeur de la communication externe du Cnes.

■ **Vingt ans d'enquêtes déjà en ligne.** A terme, le site abritera les quelque 100 000 documents figurant dans ses archives, qui remontent à 1954, à l'exception d'un cas datant de 1937, soit dix ans avant l'invention de l'expression « soucoupe volante » ! Mais, dans un premier temps, seules les affaires de ces vingt dernières années sont accessibles en quelques clics de souris. « Cela représente tout de même 400 dossiers traités de 1988 à 2005, les plus récents arrivant bientôt en ligne », ajoute Jacques Patenet. C'est que toutes les archives doivent subir une numérisation puis une relecture, afin que les noms des intervenants soient effacés, dans le but de respecter leur anonymat.

■ **Uniquement des documents officiels.** « Les ufologues ne trouve-

ront pas dans cette base de données de scoops ou de cas inconnus », prévient Jacques Tapenet, qui promet de ne pas laisser de cadavres dans les placards. Toutes les procédures rédigées à l'occasion de l'observation d'un phénomène inexplicable figurent donc, essentiellement des procès-verbaux de gendarmerie ou de police, des rapports d'expertise, des dessins, des témoignages enregistrés en audio ou vidéo. Certains des dossiers aboutissent à des conclusions et à une explication rationnelle, d'autres, souvent par manque de preuves, restent dans le flou. S'il existe un grand complot, il y a peu de chances que vous trouviez là des indices.

■ Comment lire ces archives ?

En premier lieu, il faut se connecter sur le site : www.cnes-geipan.fr/geipan/. Du moins, si vous y arrivez. Le serveur du Cnes a en effet flanché hier devant l'afflux soudain des internautes. Une fois franchi ce cap, soit vous surfez à votre guise, soit vous cherchez un cas précis. Ceux-ci sont classés en quatre catégories, de A (phénomènes ayant trouvé une explication) à D (les vrais phénomènes non identifiés, selon le Geipan, à peine 9 % du total), dont Jacques Tapenet reconnaît qu'ils gardent tout leur mystère. « Certaines observations, malgré une bonne collecte d'informations, et dont la crédibilité ne fait pas de doute, restent inexplicables, à cause de la vitesse, de la trajectoire ou de la maniabilité des engins décrits. » Si vous-même ou un proche avez été témoin d'un phénomène étrange, vous pouvez effectuer une recherche par lieu ou par date.

MICHEL VALENTIN



A l'image du succès rencontré hier par le site du Centre national d'études spatiales, le phénomène des ovnis intéresse bon nombre de personnes. (SIPA PRESS.)

Deux rencontres du troisième type

■ **Cussac (Cantal), 29 août 1967.** Ce jour-là, un garçon de 13 ans et sa sœur de 9 ans qui gardent des vaches à proximité du village aperçoivent quatre individus noirs, mesurant environ 1,20 m, debout à côté d'une immense sphère. Repérés, les inconnus s'élèvent dans les airs et trouvent refuge dans leur engin, qui monte d'abord en spirale avant de s'enfuir dans un sifflement vif, entendu par d'autres témoins. Une forte odeur de soufre, remarquée par les gendarmes venus enquêter, subsiste pendant plusieurs heures. Ces derniers constatent également un dessèchement de l'herbe à l'endroit de l'atterrissage. Cette rencontre du

troisième type reste l'un des cas « les plus étonnants observés en France », reconnaît-on au Geipan.

■ **Au-dessus de la région parisienne, 28 janvier 1994.** L'avion d'Air France qui relie Nice à Londres survole l'Île-de-France lorsque l'équipage aperçoit un phénomène étonnant sur la gauche de l'appareil. Il s'agit d'un grand disque brun-rouge dont la forme change constamment et qui semble de grande taille. Au bout d'une minute d'observation, l'ovni disparaît du paysage visible depuis l'avion. Le pilote ne témoignera toutefois que trois ans plus tard, sans doute par crainte du ridicule. **M.V.**

VOIX EXPRESS / Et vous, croyez-vous aux ovnis ?



Cathy Mekious

21 ANS
ASSISTANTE DE DIRECTION
ASNIERES (92)

« Je crois à tous les phénomènes sumaturels. J'ai moi-même vu quelque chose d'étrange il y a cinq ans. J'étais en vacances en Bretagne. Avec mon père, nous avons aperçu une lumière blanche dans le ciel. Ça ressemblait un peu à une comète, mais c'était différent. Elle se déplaçait, puis elle a disparu d'un seul coup. Je consulterai le site du Cnes pour savoir enfin si j'avais raison d'y croire. »



Alain Reggi

47 ANS
GARDIEN D'IMMEUBLE
CAEN (14)

« Je n'y crois pas pour la simple et bonne raison que je n'en ai jamais vu. Je suis, en revanche, persuadé qu'il existe une vie invisible autour de nous, j'ai moi-même vécu des expériences spirituelles. Certains de mes amis m'ont affirmé avoir aperçu des ovnis. J'irai peut-être jeter un coup d'œil à ce site, par curiosité. Je ne sais pas si cela me fera changer d'avis. »



Mélanie Bergès

31 ANS
AGENT SNCF
SAINT-MAXIMIN (60)

« Il faut être allumé pour croire à des trucs pareils ! Depuis qu'un imbécile a prétendu avoir vu une soucoupe spatiale, tout le monde s'y est mis. C'est à celui qui fera la plus belle découverte ! Comment peut-on perdre son temps à regarder le ciel alors qu'il y a sur terre tant de sujets de préoccupation ? La misère, l'injustice... Si je vais sur le site du Cnes, ce sera surtout pour rigoler... »



Joël Pabé

32 ANS
CONCIERGE D'ENTREPRISE
VITRY (94)

« Je n'en ai jamais vu et je suis sûr que les images qu'on nous montre sont truquées. Les gens qui assurent avoir assisté à de telles apparitions veulent surtout se faire remarquer. Il existe des formes circulaires dans certains champs. Je ne sais pas comment on s'y prend pour tracer des cercles aussi parfaits. Mais ça doit être faisable avec une machine... De là à croire aux extraterrestres ! »



Marcel Chassignol

57 ANS
ELECTRICIEN
PARIS (XI^e)

« Tant qu'il n'y a pas de preuves irréfutables, je ne peux pas y croire. Je suis très pragmatique, je m'attache à la valeur des faits. La moitié des témoignages sur les ovnis sont clairement des canulars. Mais plusieurs pilotes de ligne ont affirmé avoir vu des choses. Leur parcours professionnel les rend plus crédibles. Ce qui est sûr, c'est que je ne vais pas me ruer sur ce site. Je laisse ça à ma fille. »

PROPOS RECUEILLIS PAR GWENAEL BOURDON

Les ufologues restent sceptiques

ON POURRAIT croire que l'accès libre à quelque cinquante ans d'enquêtes satisfait la curiosité des amateurs de phénomènes inexplicables. Ceux-ci se sont certes rués hier sur le site du Geipan. Mais la méfiance des ufologues est intacte. « Cela ne sert à rien », assène l'un d'entre eux, Jean-Pierre Petit, astrophysicien et directeur de recherche à la retraite, auteur d'« Ovnis et ames secrètes américaines ». « On nous parle de décennies de recherches, mais que trouve-t-on au final ? Rien que des rapports de gendarmes ! C'est cela la recherche du Cnes ? Les bras m'en tombent ! » Et il accuse : « L'un des premiers patrons du Geipan avait eu une bonne idée en faisant équiper les brigades de gendarmerie de bonnettes en réseau, un appareil très simple qui permet de réaliser une analyse des éléments chimiques présents. Quel est le résultat de cette recherche de spectres, on n'en sait rien... »

Jean-Pierre Petit, qui vient de monter son association, Ufo Science (www.ufo-science.com), se déclare plus intéressé par ce qu'il ne trouvera pas sur le site du Geipan. « Je suis impatient de voir si quelques affaires que nous connaissons bien y figurent ou pas, ça sera révélateur. »

M.V.